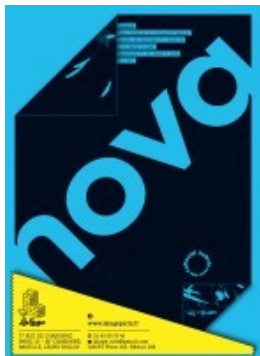


Critique de Nova, par Not for tourists

Par Laure Dasinieres
Publié le 25 mai 2011



Ca part d'un monologue livré comme une prophétie (qui est en fait un extrait « Des villages » de Handke). Ca se poursuit sur une démonstration capillotractée croisant trous noirs, Atlantes et Sphinx et cela continue par un enchevêtrement de bribes tirées du quotidien.

Des pistes livrées par le quotidien, souvent vides de sens, relatives au phatiques, à la conversation « pour parler », ou bien de pseudos réflexions intérieures qui réussissent à se frayer un chemin jusqu'à nos oreilles. Ce sont aussi des attitudes, des gestes, des sensations qui affleurent chaque jour sans que l'on sans aperçoive vraiment, sans que nous puissions les consigner de manière consciente.

Rassurez vous, ces fragments du réel n'en sont pas moins drôles. S'ils fonctionnent ici comme des pistes de travail pour la compagnie Hubris, elle en crée une pièce absolument jubilatoire où la confrontation- ou plutôt le puzzle, des mots et des gestes instaurent des situations absolument délectables.

C'est qu'il ne s'agit pas de se divertir du réel mais de se divertir avec le réel. Et quand on le met en scène comme le fait Raouf Raïs, le spectateur se purlèche des témoignages qui se superposent, des dialogues qui ne vont que dans un sens, des incompréhensions mutuelles, de la vacuité de stéréotypes mis à nus, de crypto-théories elles-mêmes créées par les personnages pour s'occuper.

Car ce qui traverse, c'est la perception des secondes qui défilent et que nous utilisons à des choses vaines, des discours inutiles et des comportements vains et chronophages. Pas de jugement, juste ce constat. Nous meublons notre temps de blablas anodins, répétitifs et contradictoires. Qu'y pouvons nous sinon le réaliser et ... Et? Nous ne savons pas.

Mais je peux vous dire qu'adopter la position de spectateur de ces situations banales, mais néanmoins mises en scène avec originalité et effervescence nous fait jouir de la trivialité de notre lot journalier!

La scène toute en longueur et parsemée de confettis, les lumières, la musique discoïde instaurent un air de fête particulier. Festif vs quotidien? Match sans vainqueur ou nécessité de conjuguer les deux tout le temps? Pas de réponse, mais au moins nous posons nous la question!

Les comédiens sont juste FORMIDABLES. Ils se donnent tout entiers et dessinent des personnages à la fois proches d'eux et distanciés. Drôles et sans limite, ils livrent une prestation explosive et hors norme, pleine de liberté tant et si bien que l'on ne saurait dire s'il ne s'agit pas en fait d'improvisation totale- malgré une « chorégraphie » très bien menée. Ce jeu sur la frontière entre réalité et espace scénique (fictionnel) offre à la pièce toute sa subtilité et son ampleur.

Si l'on rit presque sans discontinuer, on ressort de la salle plus forts en ce disant que tant qu'à faire avec la réalité, nous pourrions faire comme eux, sur scène: s'amuser à la transfigurer, à se l'approprier.

Entre joyeux bordel et réflexion métaphysique, NOVA ne choisit pas et nous offre un moment aussi divertissant qu'intelligent. On applaudit.